

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

TOURISME 1.983

L'administration espagnole a une telle expérience du tourisme, qu'elle peut établir, dès le début juillet, un pré-bilan de l'année touristique en cours. Les faits, par la suite, confirment généralement ces prévisions, sauf coup dur, comme le fut, par exemple, la guerre israélo-arabe de 1973, qui allait mettre fin à la prospérité aveugle du monde occidental.

Nous savons donc déjà que l'année 1983 sera bonne sur le plan touristique, presque autant que 1982, année record dans l'histoire du tourisme espagnol. Nous recevrons, en 1983, 41,92 millions de visiteurs, contre 42,01 millions en 1982. Voilà quelques années, l'administration comptait comme touristes les français qui passaient la frontière pour quelques heures, le temps d'un repas à Figueras. Ce n'est plus le cas maintenant: pour être classé "touriste", il faut rester au moins vingt quatre heures en Espagne. Le nombre de "vrais" touristes tombe alors de 41,92 millions à 25, 29 millions. Sont également exclus de ce chiffre les arabes et les portugais en transit vers leur pays d'origine; qui ne font que passer, avec leur réserve de sandwiches et de saucisson dans la valise.

Le contrôle de devises imposé par le gouvernement français n'a pas provoqué le désastre que l'on pouvait craindre. S'il est malheureusement exact qu'il y a eu moins de français à Majorque, surtout de ceux qui voyagent avec leur famille, leur voiture, et pour leur compte; on a enregistré, par contre, une véritable avalanche de français sur la Costa Brava. Les raisons en sont bien simples: la Costa Brava est toute proche de la frontière française, ce qui limite les frais de déplacement; les prix y sont encore acceptables du fait de la dévalua-



tion constante de la peseta; et les Douanes ne peuvent pas contrôler réellement dix millions de personnes.

De décembre 82 à juillet 83, le dollar a augmenté, en Espagne, de vingt-cinq pesetas. Ce sont vingt-cinq pesetas par dollar que le touriste allemand, suisse, ou suédois, dispose en plus pour ses achats; ce qui explique que, cette année, pour eux, l'Espagne est encore meilleur marché que d'habitude.

Autre conséquence curieuse de la dévaluation constante de la peseta, les recettes touristiques, habituellement calculées en dollars, ont diminué par rapport à 1982, ce qui permet aux plus pessimistes de dire que nos touristes sont chaque

(Suite page suivante)

La inspiración del genio

En la historia de la humanidad han tenido lugar acontecimientos portentosos reveladores de la existencia de potencialidades extraordinarias en el hombre. Lo que no se conoce con exactitud, son las circunstancias concurrentes en el tiempo y lugar para que se produjera la génesis de esas cualidades geniales en una raza determinada.

Dos son los florecimientos humanísticos en la historia de Europa que se destacan para asombro de los estudiosos: La Atenas clásica, en el siglo V antes de Cristo; y el Renacimiento Toscano, en el 1.500 de nuestra era. Los dos han ejercido un ascenso decisivo en lo que llamamos Civilización Occidental. Todo el Arte y la Cultura están impregnados de estos componentes. Sería muy interesante conocer los factores que determinaron la aparición simultánea de tantos genios diversos -Fidias, Aristóteles, Diógenes, Platón, etc.- en la época de Pericles, en aquel extremo Balcánico. Ignoramos de donde brotó aquella savia luminosa, generadora de tanta inteligencia, tanta filosofía

y tanta intuición estética. No dudo que el sentido moral de aquellos ciudadanos preclaros alcanzaría las mismas cumbres insuperadas. De no ser así. Sócrates no habría bebido la cicuta, por sí mismo.

El renacimiento florentino es otra expansión mental de los hombres de su época. Apenas salidos de la tenebrosa Edad Media, emergió del pueblo artesanal una pléyade de grandes hombres que no tienen parangón dentro de la Edad Moderna. Sin escuelas, academias, ni costosas universidades que los titulara; solo con su genio creador se elevan por encima de los miniaturistas, hombres tan admirables como Miguel Angel, Rafael, Ticiano, Leonardo De Vinci.

Pero no solo en el Arte se producen obras geniales, sino que también en otras actividades surgen sabios como Erasmo; científicos como Galileo, audaces como Cristóbal Colón y aventureros como Magallanes. Es el esplendor deslumbrante de toda una época y unas generaciones localizadas en regiones

(Termina en la página siguiente)

Quelques minutes avec...

M. Serge Bataille

Consul de France aux Baléares



Vers la fin du mois d'août, alors que la moitié de l'Espagne est en vacances, le Consulat de France à Palma déborde d'activité. Et c'est qu'en été, le travail habituel augmente considérablement du fait des problèmes posés par de nombreux touristes en difficultés. C'est le moment que nous avons choisi pour demander un entretien à Mr. Serge Bataille, Consul de France à

(Suite page suivante)

M. SERGE BATAILLE Consul de France aux Balears

Palma depuis le début de l'année. Auparavant, M. Bataille était en poste à Paris, après avoir représenté les intérêts français dans divers pays.

— "P.B.": Monsieur le Consul, vous plaisez-vous à Majorque?

— M. Bataille: J'avais beaucoup entendu parler de Majorque, bien avant d'y venir, et je m'étais fait une idée en fonction des éloges entendus. Quand l'administration m'a destiné à Palma, je me suis dit que le moment était venu de connaître enfin ce petit paradis dont on disait tant de bien. Mais depuis que je suis ici, je constate chaque jour que Majorque est encore plus belle que je ne l'avais imaginée. Et je ne parle pas seulement de la "typical Majorca" des circuits touristiques. J'ai tenu à visiter presque toute l'île, surtout l'intérieur, ses villages authentiquement majorquins, ses vallées charmantes; et je souhaite rester à Majorque le plus longtemps possible.

— "P.B.": On dit pourtant que le majorquin est accueillant au premier abord, mais qu'il ne se confie pas vraiment; certains disent qu'il est surnois.

— M.S.B.: Là, vous m'étonnez! Ce n'est pas du tout l'idée que je me suis faite en sept mois de résidence ici. Dès mon arrivée, je suis entré en contact avec les autorités comme c'était mon devoir; mais aussi avec différents milieux, universitaires, culturels, artistiques... Partout, j'ai été bien accueilli par des gens qui m'ont offert leur amitié sans arrière-pensée, j'en suis certain.

Par ailleurs, je sais, pour l'avoir constaté sous d'autres cieux, que les habitants des îles sont toujours soucieux de défendre leurs caractéristiques propres, leurs coutumes, leur personnalité. Si c'est à cela que vous faites allusion, vous avez raison; mais c'est alors une qualité des majorquins, et non pas un défaut! Le majorquin doit défendre sa manière d'être comme il doit défendre ses plages, ses côtes, ses paysages, contre la fièvre des constructeurs. Il est évident qu'il incombe aux majorquins, et à eux seuls, de décider du sort de leurs paysages, mais il serait lamentable que tant d'endroits charmants puissent disparaître pour un simple bénéfice à plus ou moins court terme.

— "P.B.": Puisque les touristes français n'ont besoin ni de passeport, ni de visa; quels sont les problèmes qui les amènent au Consulat?

— M.S.B.: Il vient à Majorque trois cent cinquante mille français par an. Le problème le plus courant est celui du sac de voyage, ou du portefeuille, égaré avec les papiers d'identité, les billets pour le retour, et l'argent de poche. Les vacances sont alors gâtées. Un autre problème est celui des accidents, quelquefois mortels, qui créent des situations délicates.

Mais les français résidents ont également leurs problèmes. Par exemple, celui des billets de bateau ou d'avion: alors que les majorquins, ou les espagnols du continent résidant à Majorque, ont droit à diverses ristournes sur les tarifs officiels; les résidents étrangers, eux, n'y ont pas droit. Or, les résidents

qui travaillent à Majorque — les français, du moins — sont très respectueux des lois espagnoles; ils payent leurs impôts comme tout le monde. Alors?

Et puis un autre grand problème, qui n'est pas propre au Consulat, mais intéresse tous les touristes, est celui du bruit! A Palma, le bruit est infernal. Aussi bien de jour que de nuit! A Palma ou sur n'importe quelle plage! Les motos à échappement libre à trois heures du matin, les radios des voitures qui hurlent dans la nuit, la musique folle de certains établissements... font de la ville un centre permanent d'insomnie. Des touristes m'ont dit: "Majorque, avec son soleil, ses plages, l'amabilité des gens; mais aussi avec sa vie culturelle, ses concerts, ses expositions, serait un paradis... s'il n'y avait pas ce bruit infernal qui vous poursuit partout et toujours!"

J'ai constaté avec plaisir, en tant que majorquin d'adoption, que les autorités compétentes s'en préoccupent très sérieusement.

— "P.B.": Les restrictions en matière de devises imposées par le gouvernement français ont durement frappé les touristes qui viennent à Majorque; surtout ceux qui, comme les "Cadets de Majorque", voyagent avec leur famille et leur voiture. Pensez-vous, Monsieur le Consul, que ces restrictions soient circonstantielles, où qu'elles vont se prolonger?

— M.S.B.: Il m'est impossible de vous répondre car ces dispositions sont prises à Paris, et non à Palma. Je crois savoir pourtant que les Français sont venus en Espagne, cette année, aussi nombreux, et peut-être même plus nombreux, que par le passé. La proximité de l'Espagne, et les prix abordables, ont fait le miracle: les Français sont venus, avec ou sans restrictions monétaires. D'autres pays plus lointains ont peut-être noté une diminution du tourisme français, mais, à mon avis, pas l'Espagne; en tout cas pas les Balears, et c'est fort heureux.

— "P.B.": La presse espagnole accuse quelquefois le gouvernement français de laxisme face au terrorisme basque; et de freiner l'entrée de l'Espagne dans le Marché Commun. Est-ce la vérité?

— M.S.B.: Cette question dépasse le cadre de mes fonctions. A titre personnel, je suis persuadé que l'Espagne entrera dans le Marché Commun. Naturellement, il y a des délais inévitables pour harmoniser les positions des uns et des autres, et il y a des experts pour décider du calendrier. Il y faudra peut-être du temps, mais cela se fera!

En ce qui me concerne, je souhaite que les peuples français et espagnol puissent vivre en parfaite harmonie; et j'espère pouvoir apporter mon petit grain de sable à cette entente cordiale: ma porte est toujours ouverte aux Majorquins, aux Français qu'ils soient résidents ou touristes, et aussi aux majorquins-français, parmi lesquels trouvent leur place les "Cadets de Majorque", qui, par leur sens du travail, leur sérieux, et leur constance dans l'effort, ont participé activement au développement économique de la France pendant les cinquante dernières années. ● A. S.

Tourisme 1983

jour plus pauvres. Mais ces mêmes recettes, calculées cette fois en pesetas, ont augmenté de 200/o par rapport à l'an passé, ce qui permet aux plus optimistes de chanter victoire. "Todo depende del cristal con que se mire..."

Ce qui est certain, en tous cas, c'est que les transports étant de plus en plus chers, l'Espagne reste le plus proche des pays à vocation touristique à offrir un climat exceptionnellement agréable, des prix abordables, et des possibilités importantes d'accueil. Majorque, à elle seule, offre davantage de lits que toute la Grèce.

En ce qui concerne le tourisme intérieur (celui des espagnols qui prennent leurs vacances dans leur propre pays) le panorama est plus sombre. La crise économique et le chômage ont fait que de très nombreux espagnols aient renoncé à leur habituel "veraneo". Quant à sortir d'Espagne, il vaut mieux ne pas y penser: le dollar à 152 pesetas et plus rendent impossibles les voyages à l'étranger.

Et une anecdote pour terminer: le "top-less" (absence de soutien gorge) qui était plus ou moins toléré sur les plages les plus avancées depuis quelques années, est maintenant officiellement accepté. A noter d'ailleurs que les jeunes espagnoles sont les plus ferventes adeptes de cette mode. Ceux à qui cela pourrait déplaire ont toujours la ressource de regarder ailleurs! ● A. S.

La inspiración del genio

concretas. Porque ni el genio ni el Arte se pueden masificar. Es siempre el esfuerzo de una élite.

Como el raciocinio se resiste a admitir el prodigio de generación espontánea, parece que siempre tiene que haber una relación causa-efecto; aunque no la conozcamos. Aquellos cerebros esclarecidos no tenían más formación didáctica que su propia inspiración. Es probable que fueran un producto sobresaliente del ambiente moral, intelectual y estético de su entorno. El medio en que se desenvuelve la vivencia es siempre considerable en la formación de la persona. El pensamiento clásico estuvo localizado en Atenas, y no generalizado en toda Grecia y regiones balcánicas. El Renacimiento surgió en Toscana, y no en toda la península italiana.

Más modernamente vemos que la región que produce más músicos — Schubert, Mozart, Straus, Schuman etc., la música romántica por excelencia — está vinculada en las cercanías de la de Constanza, en el triángulo formado por Viena, Munich y Zürich, teniendo por centro Salzburgo. Esto hace pensar que además de influir la genética, con la predisposición social, también el clima y el paisaje, junto con el tiempo del acontecer histórico, son factores concurrentes para que en un determinado lugar sea propicio el surgimiento y desarrollo del genio.

JUAN BAUZA

PARIS-BALEARES

Honra a sus colaboradores

La Asociación "Les Cadets de Majorque" entidad editora del "París-Baleares" había acordado a finales del pasado mayo, conceder la Medalla de Cervantes de la Asociación, en recompensa de la ayuda prestada, a D. Sebastián Gelabert Palmer y a D. Guillermo Barceló Palmer; por la asidua colaboración recibida de ambos. Para darle más realce a la ceremonia se organizó en la terraza y salón del restaurante Cova Rotja del Puerto de Andraitx, una cena de homenaje y compañerismo, a la que fueron invitados todos los suscriptores del "París-Baleares" residentes en el término de Andraitx, avisando aparte de eso, tan sólo a los andritxos residentes fuera del término.

La reunión presidida por el Alcalde de Andraitx, D. Baltasar Pujol Palmer acompañado de su distinguida esposa, obtuvo un éxito rotundo ya que se apuntaron 99 personas. Entre ellos había D. Rafael Ferrer Alemany presidente honorario de la Asociación, D. Gabriel Simó presidente, D. Antonio Simó Alemany, Delegado General para Baleares; D. Juan Bauzá, el colaborador más antiguo que tiene la revista. Había además un grupo francés de pura cepa, afiliados desde muchos años, y afincados en San Telmo, cuya ayuda financiera permite la salida regular de la revista; como son los Sres. Symoneaux, Aubert, Bauzá, etc.

Habían excusado su ausencia, el primer vicepresidente D. Juan Juan Porsell, y el colaborador D. Jaime Alemany, ambos con residencia en Palma.

El alcalde de Andraitx felicitó a los galardonados, deseando larga vida a la revista; y los homenajeados también dijeron su agradecimiento hacia el "París-Baleares" prometiendo aumentar todavía más su colaboración si cabe; dando las gracias al público por haber asistido tan numeroso a la cena homenaje.

La minuta a base de productos mallorquines, fue del aprecio general. La asamblea estaba muy alegre, dispuesta a pasarlo bien, y varios comensales cantaron glosas, melodías, habaneras, chistes, etc.; bailándose incluso boleros.

Nos sentamos a la mesa a las 21 horas y nos apretamos las manos para felicitarnos unos a otros y despedirnos, a la una y quince minutos de la madrugada.

Al curso de la semana siguiente, se habló mucho del homenaje, siempre en bien, y expresando por doquier el deseo de celebrar otro parecido cada dos meses.

El presidente, D. Gabriel Simó Alemany, tras agradecer al Alcalde el haber aceptado la presidencia de la mesa, y agradecida la presencia de tan numeroso público al acto, dirigiéndose a los homenajeados dijo:

Guillem jo te volia fer una glosa
d'aquellas que a tu, te surten tan bé,
lo mal és, no saberla fer
i trobar sempre clavell, quan serc rosa.

Llevó també he hi á en Sebastià
amb qui compartim s'homenatge
si a tu te dam pa amb formatge
a ell li aurem de dar, formatge amb pá.

A tots dos vos apreciy igual
això ja no heu han de demanar
lo mal es, porer ho glosar
com una cosa molt natural.

Gracias per s'ajuda prestada
i mes gracies per la que poreu prestar,
cap dels dos ne voldria agraviar
per una glosa mal ajustada.

Tots dos valeu molts de doblers
i sa vostra amistat dona conçol,
ja que además d'ésser andritxols
també sou, mitjos reconés.

Quan ton pare mos comparegué
venguent de Villafranca
l'afegirem a sa nostra branca
i en ferem: "En Jaume Reconé".

Els tets assemblen a ses ollas
sa meua sogra solia dir,
i tu prengueres el bon camí
qu'el teu pare duia a les horas.

En Sebastià va ésser diferent
Ell inflá sa "xirimia"
la va sonar devora n'Antonina,
i resultat el tenim present.

Dos cossos enamorats
del dematí fins al vespre,
del gener a la Sant Silvestre
sempre contents de estar plegats.

Tots dos fomentau cultura
per tot allà ha on pasau,
j'á ho deia el pare Arnau
aquets dos, fan bona mesura.

Are qui em pasat el rosari
feim brindis tots plegats,
disfrutem d'aquesta germanor,
amb pau, alegria i amor,
i dimarts estirem trempats
per tornar fer junts, es diari.

HOMENATGE INESPERAT

S'homenatge que me feren
aquest Paris-Balear
tot va ésser cosir i cantar
per tots els qui he hi anigueren
i els que allà se conegueren
va ésser tot familiar
molts d'anys he hi poguem tornar
i alguns qui no pogueren.

Tot goixós d'alegria
des regalo que m'han fet
tot va ésser tan complet
jo no mo mereixia
lo unic que jo diria
l'amo Simó va ésser perfect.

L'amo Biel Simó
amb aqueixe voluntat
lo qu'ell sempre ha organísat
tot a la perfecció,
i amb aquesta ocasió
més mo ha demostrat
se posá a fer un glosat
i pareixia un oradó.

Que Déu li conservi s'humor
ja comensa a tenir edad
are ja va més acalat
que quan vengué retirat
a n'es poble de S'Arracó.

Una cosa si qu'es cert
ell ningú so esperava
de veura com s'explicava
es nostro amic Gelabert,
pareixia un llibre obert
i sa llengo no se trevave
com més anave més li dave
m'os doná un bon concert.

Tot molt bé sé que va anar
gracies senyor Simó
que sou un gran glosador
ja mo vareu demostrar
s'unic que no va perlá
va ésser en Barceló,
que ni se trobava d'humor
i no poria glosar
una altre vegade serà,
que surti s'ocassió
i podré demostrar-hó
aquest do que Déu me dá.

GUILLEM BARCELÓ



Los homenajeados D. Guillem Barceló y D. Sebastià Gelabert reciben sus medallas de manos de nuestro Presidente, D. Gabriel Simó.

UNA CENA AGRADECIDA

A D. Sebastián Gelabert
y D. Guillermo Barceló.
Muy cordialmente

Sirvan mis primeras líneas de preámbulo y felicitación a la persona del Ilmo. Sr. Alcalde de Andraitx, D. Baltasar Pujol Palmer, quien ha tenido la gentileza de presidir esta cena homenaje organizada por "Les Cadets de Majorque" testimoniando la entrega de la medalla Cervantes, distinción honorífica y valiosa de nuestra Asociación, dedicada con todo merecimiento a la labor entusiasta de dos colaboradores iniciada ya bastantes años atrás. Nuestra Asociación, Presidente, Secretaria General, personal de Administración y "les cadets" todos aquí presentes y ausentes, en esta ocasión se agrupan unidos sintiéndose altamente dignificados por tales concesiones y de una manera muy particular ante la presencia de tan distinguida personalidad, buen amigo, y por supuesto, un admirable "cadet" de añeja militancia en sus listas.

A propósito de nuestro alcalde y apartándonos un poco del tema, no deberíamos de omitir en este momento la caballerosidad de un excelente "cadet", su nobleza e hidalguía quijotesca, probada en la persona de don Bartolomé Bosch Palmer (Monjo), quien en sus mejores tiempos en el Consistorio, sin duda y entre los primeros, fue el mejor de los ediles en el desempeño de su cargo como alcalde pedáneo de S'Arracó. Lo prueba su actitud decisoria al comprometerse ante sus paisanos del acometimiento de la tráfada y conexión de la red de energía eléctrica al litoral santelmero, siendo notorio el abandono total en el que se vio involucrado, en solitario al no recibir apoyo moral ni material de sus compañeros de aquella misma grey consistorial. Y, por otra parte, la "faenita" de los propietarios de aquellos terrenos vendibles del entorno conjuntamente con la de algunos que regentaban ya establecimientos de negocio, y de los propios beneficiarios de cuantiosas parcelas ya edificadas. La compensación de tan importante mejora consistió a la hora de rendir cuentas, en modestísimas aportaciones voluntarias, muchas de ellas irrisorias, insuficientes para afrontar el pago del montante de una obra valorada en variascientas miles de pesetas. La empresa instaladora no se andó con "chiquitas" en el momento del libramiento del pago. Ahí está San Telmo hecha una áscua de luz en toda su extensión durante la noche. Ahí queda también la incógnita jamás despejada, tranquila y silenciosa, de la persona que asumió el total de la diferencia deudora impagada producto de una obra de mejora que quedará para la posteridad.

Mendicantes los tuvimos aquí y en el país galo, quienes se propusieron recabar fondos destinados a cubrir la cantidad solicitada por la Compañía Telefónica para instalar un centro telefónico en la calle Molinos, que nos uniera con las cuatro partes del mundo. La

predicción del Sr. Bosch y la de algunos compañeros más aquí, y la de don Francisco Vich (Perejoanó), en Francia, no desmayaron hasta tener un perfecto servicio asegurado.

Observen lo que ocurre hace años con la línea telefónica de San Telmo.

Y para quienes gusten de guarismos les ofrecemos la fecha del 14 de septiembre de 1958, fecha en que "Les Cadets de Majorque" celebraron en Palma, su Primera Gran Reunión en los acogedores salones del Hotel Pacífico —ya desaparecido—. En su breve parlamento el Sr. Bosch, hizo una comparación entre los españoles que se lanzaron a la conquista del mundo, descubriendo América, y los que hoy —decía— llevan a cabo el noble proyecto de unir a todos los balearicos esparcidos por la Tierra, especialmente en Francia. Allí se encontraba presidiendo la mesa D. Francisco Vich, quien acababa de manifestar en una entrevista de que "Les Cadets de Majorque" eran el "cariño a la Roqueta" sentido en colectividad, y que la labor de los mismos... "Primordialmente, atadura sentimental y ayuda moral al que la necesitaba. Cuando se tertia —añadía— allanamos también toda clase de dificultades a los que llegan, a los que se van y a los que permanecen".

Aquella primera comida fue toda una eclosión de amor en el entorno de "les cadets", rimas y cánticos de loanza dedicados a Mallorca. Eh aquí unas estrofas de G. Matas, un compañero mío ya fallecido.

Jo mai te sabré alabar
lo bastant illa estimada
roca petita brescada
per mil covas encantada
ets una joia posada
damunt catifa pelfada
blavenca i reblutada
que n'es la inmensa mar.

Una sombra de tristor
ma rodetja an aquesta hora
pensant, cuants ni ha qu'enfora
d'anyorança el seu cor plora
recordanté amb amor.

Si jo poria lograr lo que sent de cor
tendria gran alegria endins
i voldria que Déu me dás
poder per dar un abraç
an als llunyans mallorquins.
Así remataba su declamación M. de los Herreros:

I cuant arribás la fi
de la meva trista vida
la darrera despedida
la daria en mallorquí.
I volant l'esperit meu
quant an el cel pujaria
per Malloca pasaria,
a dir-li: Mallorca adeu.

Veamos un párrafo que D. Francisco Vich glosó el 24 de febrero de 1963, en el banquete de Nantes:

"Nosotros somos los sucesores de estos esfuerzos, de seis años de trabajo sin descanso. Es una pesada carga y dura tarea, que nos dejó un momento

desamparados. Mas, gracias a l'Abbé D. José Ripoll, quien ha querido aceptar la muy delicada carga de Secretario General y Director de nuestro diario. Nosotros continuaremos esperando el poder proseguir durante mucho tiempo en permanecer dignos a nuestro fundador".

Se acaban de cumplir los 30 años de continuada permanencia en la vida de "Les Cadets de Majorque". Los que hemos conocido la actividad de nuestra Asociación nos mantenemos firmes a sus principios. Ha sido un placer durante estas tres décadas la oportunidad que la vida nos ha deparado pudiendo contactar con numerosas personalidades del mundo de las letras, de la cultura, poesía, comerciantes, industriales, etc. Durante este lapso de tiempo hemos sido fieles admiradores y no menos lectores de cuantos nos confiaron sus trabajos para su publicación, para ellos nuestro reconocido agradecimiento.

En esta noche de agosto y adosados a la mesa del Restaurante Sa Cova Rotja, lugar predilecto donde se respira la brisa de la cala, denotándose también entre los aquí reunidos un aire de satisfacción y alegría. Es esta una noche donde se funde todo en un clamor de albricias, sin embargo, una pausa, un momento en que nos invita a rememorar. Nuestra Asociación en su día premió con idéntico lauro que a vosotros, honorable distinción de la medalla Cervantes a Mr. l'Abbé Joseph Ripoll, por la laboriosidad en el desempeño de su cargo como Secretario General, a D. Antonio Vidal Isern, como articulista, a l'amo Antoni Salvà (Rodella), como cronista y glosador, todos ellos pasados ya a mejor vida.

Nuestra Asociación se congratula con la valía de nuestros colaboradores al otorgarles el premio de la medalla Cervantes, distinción que les animará a proseguir en el camino de la asidua colaboración manteniéndoles siempre en el alto pedestal de la concordia, la amistad entre "les cadets" y preferentemente gozarán en nuestra Asociación de un lugar eminentemente distinguido.

JUAN VERDA
Vicepresidente

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

In MEMORIAM

Commandant Roland Legros

Le Commandant Roland Legros est décédé le 29 août dernier, et a été inhumé à Annonay le 2 septembre.

Avec lui, c'est une grande figure de la colonie française qui disparaît. Il faisait partie de toutes les associations françaises et hispano-françaises; assistait à toutes les réunions; et participait à toutes les activités. L'âge n'avait aucune emprise sur lui.

Le Commandant Roland Legros fut enfant de troupe aux Andelys de 1913 à 1918. Après un bref séjour à l'école de Saint Maixent (1920-1921), il devient lieutenant instructeur à l'Ecole Normale de Joinville le Pont (1923-1926), puis participe à la guerre du Rif, avant de devenir officier des Affaires Indigènes au Maroc (1930-1946). Il prend ensuite sa retraite, et devient conseiller sur la base franco-américaine de Nouasseur, près de Casablanca (1950-1963). Après quoi il se retire pour de bon à Portals NOUS, près de Palma; sans pour autant diminuer en rien son activité infatigable. Il participe, organise, soutient, appuie toutes les activités de la colonie française de Palma. En 1966, il devient Président de l'Amicale Française de Bienfaisance; en 1975, Président de la Section locale de l'Union des Français de l'Etranger. Mais c'est aussi un érudit. Pendant presque douze ans, les lecteurs de "Paris-Baleares" ont pu suivre ses intéressantes recherches sur la toponymie arabo berbère aux Balears, aux Canaries, et au Pays Basque, domaine dans lequel, jusqu'à présent, personne n'avait vraiment travaillé avec autant de sérieux et de constance.

Le Commandant Roland Legros était Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Ouissam Alaouite (par la volonté du



Novembre 1976: le Ct. Legros reçoit la "Médaille Cervantes" des mains de l'abbé Joseph Ripoll, en présence de Mr. Gérard Dayries, Consul de France (assis), et de notre collaborateur D. Jaime Alemany.

roi du Maroc, Mohamed V, en 1946, en récompense des seize années passées au Maroc en tant qu'officier des Affaires Indigènes), titulaire de la Médaille espagnole de la "Paz", et, accessoirement, "Médaille Cervantes" des "Cadets de Majorque".

A partir de 1980, et pour des raisons de santé, le Commandant Legros fixe sa résidence à Paris; mais il réalise de nombreux voyages à Majorque, où il compte beaucoup d'amis... oui, vraiment, beaucoup d'amis...

A. S.

CURIOSITEES



"LA PASTEQUE"

A l'époque où il faisait bon vivre chez soi, où les oliviers fournissaient l'huile, le verger les fruits, et le modeste potager familial produisait ail, tomates, potirons et pastèques. La pastèque, appelée aussi melon d'eau, un des plus vieux fruits du monde, connu dans tout le bassin méditerranéen, était consommé pour se réhydrater pendant les chaleurs torrides.

La pastèque est un fruit naturel qui rafraîchit et étanche la soif; il est plein de vitamines et possède peu de calories. Oubliée au milieu de toutes ces boissons sucrées et alcoolisées abondamment annoncées comme super vertueuses, elle ne subit aucun traitement et peut être conservée à domicile au moins une dizaine de jours.

Par ces temps de canicule, elle a sa place parmi les fruits de l'été, surtout du fait de ses vertus.

"ELEPHANTINE"

Au fond de la nuit des temps, le solstice d'hiver, qui apparaissait régulièrement, provoquait chez les peuples païens de vives frayeurs, alors que le solstice d'été était adoré comme une divinité.

Avec le premier jour de l'été, la zone qui reste éclairée, l'est selon l'inclinaison de l'axe de rotation de la terre, et c'est cet angle qui répartit les saisons, et le cercle que trace, en ce jour, le soleil par son mouvement de nuit s'appelle "tropic du cancer". Du temps de l'astronome Stratossthène (environ 200 ans avant J.C.) le soleil tombait, ce jour-là, juste au dessus d'une ville appelée Eléphantine où se trouvait un puits dans lequel les rayons du soleil pénétraient jusqu'au fond. Ce phénomène attirait une foule de pèlerins.

Ce puits existe toujours, mais les rayons du soleil n'y pénètrent plus car, le tropique du Cancer ayant reculé vers l'Equateur, ils tombent maintenant cinquante kilomètres plus au Sud de cette ville antique appelée maintenant Assouan.

"LES HERBES DE LA SAINT JEAN"

Autrefois, avant le lever du soleil, le jour du solstice d'été on cueillait des multitudes de fleurs (celles du sureau pour guérir les brûlures, celles du fenouil pour exorciser les envoutés, etc...). Elles étaient bénies à la première messe du matin, et mises en croix que l'on clouait sur les portes des habitations, des étables et des bergeries. Au milieu de la croix on fixait la "couronne de Saint Jean", et quelques "violette des sorciers" (pervenches). C'est le moment où les fleurs des vignes répandent leur parfum sur des kilomètres de terre.

Dans les Pyrénées Orientales, des lépreux furent guéris après s'être roulés dans un champ de verveine le jour de la Saint Jean.

"LES FEUX DE LA SAINT JEAN"

Le 24 juin, fête de Saint Jean Baptiste, est célèbre par la coutume des feux de la Saint Jean qui fêtent le solstice d'été, et lui donnent un sens de purification.

A la nuit tombée, une roue entourée de paille enflammée descendait du haut des collines, et, en tournoyant, symbolisait le soleil. De nos jours, on danse autour de grands feux.

Mme. RETOUT RIPOLL

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

AGEN

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jacques Vich, accompagnés de leurs enfants Nicolas et Sebastien; leurs vacances a S'Arracó dans la maison des ancêtres, terminées, sont rentrés satisfaits et a regret.

* Nos bons amis, Mr. Buzet et Mme. née Vich, accompagnés de leurs chers Lionel et Didier; sont revenus de leur séjour a Majorque, et repris le collier juaqu'aux prochaines.

ANGERS

* Nous avons appris avec tristesse le décès de notre charmante amie, Mme. Jean Mulet; née Isabelle Alemany.



Issue d'une famille de braves gens, sa mère née Françoise Salom avait fait des études étant jeune fille et était à

S'Arracó, comme institutrice en poste fixe; chose que les gens de labas, n'ont pas oublié, et Madame Mulet quand elle était encore gamine était déjà la fille de la maitresse d'école. Tout un personnage. Et beaucoup d'arraconés on y versé des larmes en aprenant son décès.

Après son mariage, elle vint en France ou avec son mari, ils monterent un restaurant, ou ils n'eurent pas tellement de la chance. Puis la maladie s'en mela, et elle resta handicapée pendant deux bonnes années, avant que la mort vint mètre fin a son calvaire.

Nous prions son mari éploré, ainsi que ses enfants, et autres familiers, de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoleances attristées.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Jean Alemany, après avoir passé de belles vacances dans la joie et parmi des amis a San Telmo; sont rentrés a regret.

APT

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Luc Ripoll, après avoir passé leurs vacances sous le beau soleil de Majorque, sont rentrés contents et satisfaits.

Nous rappelons que leur magasin de fruits et primeurs fût créé par le père Luc Ripoll en 1906, qui le céda a son fils Luc; qui a son tour le passa a son fils Jean-Pierre. C'est la troisième génération de la famille Luc Ripoll qui le gère en ce moment, et a la satisfaction générale de la clientele, qui est de plus en plus nombreuse.

ARRAS

* Nos bons amis Mr. Pierre Gual et Mme., née Jeanne Alomar, ont célébré le samedi 20 aout dernier, au Club Nautique de Palma, leurs noses d'or. Cinquante ans de vie commune. Une vie de travail, de responsabilité commerciale, de sérieux et de compétence.

La famille de Mr. Pierre Gual est originaire de Fornalutx, bien qu'il soit né lui-même à Fontainebleau. Sa sympathique épouse est originaire de Llubi, ville où ils se marièrent le 20 aout 1933.

Ils s'établirent à Arras (les deux poissonneries Gual y sont bien connues) et devaient y exercer leur activité pendant quarante ans.

Nous avons rendu visite aux époux Gual à leur domicile de Palma, pour leur demander le secret de leur réussite commerciale. Mr. Pierre Gual nous l'explique, pendant que sa femme nous offre un magnifique champagne français: "Secret? Non, il n'y a pas de secret! Le secret, c'est de travailler dur, et, surtout, de respecter le client. Offrir des produits de qualité à des prix raisonnables. Mais toujours la qualité en premier lieu. Si le client est content, il



revient. Puis il envoie ses amis, et, plus tard, les amis de ses amis! Tout le secret est là— Je me chargeais d'acheter la meilleur poisson de marché; et ma femme le vendait au détail, en y ajoutant le sourire qui complète la conquête du client.

Il y a maintenant douze ans que les époux Gual profitent d'une retraite bien gagnée; et les deux commerces sont passés aux mains expertes de leurs enfants Guy et Madeleine. Ils ont trois petits-enfants.

A l'occasion de leurs noces d'or, Mr. et Mme. Pierre Gual avaient réuni autour d'une bonne table leurs enfants et petits enfants en vacances en Espagne, et quelques bons amis.

"PARIS-BALEARES" est heureux de joindre ses félicitations les plus chaleureuses à celles des nombreux amis du couple.

BAZAS

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Jacques Aubert, accompagnés de leurs enfants Virginie, Tiffany et David, leurs vacances a San Telmo terminées sont rentrés a regret, pour onze mois.

CAVAILLON

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Christian Jaun, accompagnés de leurs enfants; leurs vacances sur le sable doré de San Telmo terminées, en sont revenus enchantés.

* Nos bons amis Mr. et Mme. Sebastien Juan, accompagnés de leurs familiers; après avoir passé un bon mois, sur le bord de la plage ensoleillée, en sont revenus enchantés.

CERET

* Les fêtes du 14 juillet 1983, furent tres appréciées grace a une certaine recherche. Les sapeurs pompiers avaient révélu leur nouvle uniforme et présentaient tout leur matériel d'incendie et

de secours, rutillant neuf et bien entretenu. La fanfare jouait des des airs des plus attrayants. Au cours de la réunion-Apéritif, qui suivi le défilé, à la Mairie, HOTEL DE VILLE, en présence de M. le sous-Prefet de CERET, de Monsieur le Maire, de Monsieur le Commandant de Gendarmerie, et des représentants des différents Corps Constitués et des nombreux invités présents, après lecture de l'état signalétique et des services de Monsieur le lieutenant Chef de corps des Sapeurs Pompiers de CERET, Monsieur BARCES Maurice, commerçant en cycles et réparation à cette Ville, et de sa nomination et de sa citation à l'ordre du MERITE, de la médaille d'argent des SAPEURS POMPIERS, qui lui fut épinglée sous les applaudissements généraux, pour les services rendus et son dévouement et sa maîtrise au feu; un toast fut porté à son Honneur il remercia avec sa modestie, chaleureusement sous les applaudissements, avec fermeté malgré son émotion sincère, les autorités, de leur reconnaissance, et ses camarades de FEU.

Les pompiers de CERET, sont appelés journellement, du fait de la position géographique de ce lieu à rendre de multiples services tantot pour les incendies de maisons, de forêts, de secours en montagne, accidents de voitures, d'inondations et autres. En toute occasion ils répondent "Present" Et ils prodiguent aussi les soins aux blessés, les réconfortent, ils ont un sens de l'oubli d'eux —mèmes pour les autres digne d'éloge—. Les pompiers de CERET, sont heureux de rendre service jovialement en cas de besoin. A l'alerte, 1, 2, 3, 4, cours de sirène, ils sont debout. Ils sont là aux Ordres.

L'aide mutuelle de ce corps de CERET, est connue dans la PROVINCE DE GERONNE, en Espagne, ou ils sont aimés et respectés et participent en commun aux exercices de défense et de lutte contre les incendies. Le monument commémoratif de la fontaine des Ojets, à CERET, témoigne de la concorde entre les Catalans "LEO FECIT GALUS" mais soit pauvreté d'alors, soit volonté, la tête a tourné mais le corps est resté et demeure, un "Rebus".

Si, amis CADES, vous venez à CERET, allez voir ce monument, gardien des traditions et de l'histoire et avec cette chaleur rafraichissez vous y, à son eau claire et limpide.

Le PARIS BALEARES et les CADETS DE MAJORQUE, sont heureux de féliciter Monsieur BARDES, et le remercient des services qu'il rend avec tant de zéla, d'attention et de douceur dans un commandement à propos et avec bon cœur.

ELBEUF

* Après avoir passé des vacances reposantes dans la cadre enchanteur du Port d'Andraitx, nos bons amis Mr. et Mme. Guillaume Payeras; ont repris le collier.

FONTENAY SOUS BOIS

* Nos tres chers amis Mr. et Mme. José Alemany, accompagnés de leurs

enfants Mr. et Mme. Jean-Luc Villatte; Marie-José avec son fiancé; Isabelle; Jean-Luc et Michel Therin le filleul de Mr. Alemany; sont revenus contents et satisfaits de leur séjour à San Telmo, ou ils ont de nombreux amis.

Par ailleurs, lors des fêtes patronales de S'Arracó, Jean-Luc Alemany a gagné la coupe de tennis de table, en grand champion. Felicitations sinceres.

FREJUS

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Jan Pujol, accompagnés de leurs enfants Céril et Jean-Christophe; après un séjour agréable dans la maison des ancêtres à Majorque, sont revenus plein la tête d'agréables souvenirs.

LE MANS

* Notre charmante amie, Mademoiselle Maryse Vich Campos, ses vacances à Majorque terminées, a repris ses cours.

LORIENT

* Agenouillés devant le maitre Autel de l'église de Notre Dame de Bonne Nouvelle, se sont unis par le lien du mariage, la charmante et belle demoiselle Christine Gêgo, dont la robe de mariée faisait ressortir encore sa beauté naturelle, fille de Monsieur Bernard Gêgo, dorlotée par sa grad mère madame Armand Gêgo, chez qui elle vivait; avec notre jeune ami Monsieur Fausto-Michel Fito, fils de nos chers amis Mr. et Mme. Antoine Fito, devant une foule d'amis venue l'â, pour leur souhaiter en ce beau jour, bien du bonheur.



Les nombreux invités firent honneur au repas qui leur fût servi, et le soir on dansa autour d'un buffet froid bien garni, pendant des heures; jusqu'au moment où l'on s'aperçut que les jeunes mariés s'étaient éclipsés vers leur bonheur, et le voyage de neces qui commençait.

Nous felicitons les parents, et surtout la grand mère de la mariée, qui ne cessait de pleurer de joie; tout en souhaitant aux jeunes époux une interminable lune de miel.

* Pour assister au mariage, Mr. et Mme. Fito et les mariés, ont eu la joie de recevoir, venant de Digne (Alpes de Haute Provence) Mr. Tristan Fonson et Mme. née Marie-Madeleine Fito, leur fille et soeur. Du Port d'Andraitx, Mr. André Morey et Mme. née Juana Castell Fito et leurs fillettes Maria del Mar et Magdalena; leurs neveux et cousins. De Palma, leur cousin Mr. Pierre Salvá

De Brest Mr. et Mme. Gilles Lord-Caimari, et leurs enfants Nathalie filleule du marié et Lionel. De Nantes, Mr. et Mme., Jean Flexas, (Boley) de Lorient, Mr. et Mme. Jacques Caimari-Colom, et leur fille aînée, Marie-Madeleine; Mme. Jeannine Kubiach-Caimari et sa fille Valérie; Docteur Marc Noblanc et Mme., née Marie-Christine Caimari, marraine du marié, et leurs enfants, Isabelle, Nicolas et Olivier; Mme. Eleonore Bibiloni et son fils Mr. Tony Bibiloni

A la cérémonie religieuse parmi la foule d'amis des 2 familles, lorientaises de longue date et fort connues, il y avait plusieurs "Cadets de Majorque" Mr. et Mme. Antoine Bibiloni, Mr. et Mme. Gabriel Ripoll, Mme. Madeleine Oliver, Mme. Barthelemy Mayol, et Mme. Joseph Mayol.

LOUVECIENNES

* Nos amis Mr. et Mme. Claude Marie, accompagnés de leurs enfants Mr. et Mme. Bray, avec leur petite fille Estelle, qui n'avait que deux mois quand on la baignait à San Telmo; a bien supporté la chaleur torride d'août, comme une grande.

Leurs vacances sur ce beau coin de terre terminées, ils sont rentrés tout bronzés, jusqu'à l'an prochain.

PAMIER

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jacques Palmer, accompagnés de Mademoiselle Anna, leurs vacances à Majorque terminées; sont rentrés à leur poste, plein la tête d'agréables souvenirs, jusqu'à l'an prochain.

* A S'Arracó, dans la maison familiale, ils urent la joie de recevoir la visite de leurs enfants Mr. et Mme. Jean-Pierre Fabiani accompagnés de leurs enfants Delfine et Christèle; venus de Corse pour passer 15 jours auprès d'eux, dans le plaisir et le bonheur d'être ensemble.

REIMS

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jean Ferrer, accompagnés de leur fils Jean-Raphaël, après avoir fait une cure de repos au Port d'Andraitx; sont de retour à leur poste.

* Nos bons amis Mr. et Mme. Gaspar Ferrer, accompagnés de leur charmante fille Nathalie, leurs vacances auprès de leur parents à Majorque terminées; ont repris le collier à regret.

ROUEN

* Nos chers amis, Mr. François Pujol et Mme. Germaine Goujon, sont rentrés plein la tête d'agréables souvenirs après avoir passé une bonne quinzaine à Ca'n Pastilla ou ils s'étaient rendus en voyage organisé.

SAINT-NAZAIRE

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Gaspar Alberti, accompagnés de leur charmante fille Madeleine; après avoir passé de be-

SALON DE PROVENCE

* Nos très chers amis Mr. et Mme. Serge Carrier, après leurs vacances passées en amoureux a Majorque, sont rentrés frais et dispos pour reprendre le travail.

TOULLE

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Jean-Marc Galmiche, accompagnés de leurs chers Jeremie et Joffrey, après avoir passé de belles vacances sur le sable doré de San Telmo, ont repris leur travail frais et dispos.

VILLAPARISIS

* Nous avons rencontré Madame Veuve Alemany, née Maria Alberti de Ca'n Bac, de S'Arracó; toujours gaie, très sympathique, et assez leste pour ses 86 ans, qu'elle porte si bien, qu'on ne les lui donnerait pas. Elle nous a conté ses souvenirs de jeunesse, ou elle réparait les filets de son père qui était le meilleur pêcheur de la contrée, et aussi le seul qui avait des pêcheurs a ses ordres. Pour ses 18 ans, elle se maria avec Pierre Alemany de Ca'n Demetas, garçon de café de son état, pendant que Maria continua a reparer les filets abimés par les poissons. Puis se fût le départ pour la France, a la recherche d'un meilleur bien être, et d'une situation économique plus florissante. Mais tout ne fût pas rose, car si la vie était

loin d'avoir atteint la cherté actuelle, les salaires eux aussi étaient a proportion. Par contre Maria qui n'était jamais sortie seule pendant toute sa jeunesse, avait a présent que le mariage l'avait émancipée, la liberté de ses mouvements. Mais elle dût rester 20 ans



sans retourner voir ses parents et affronter avec le bateau paternel les flots bleus de la Méditerranée, comme elle l'avait fait étant jeune fille. Et cela parfois lui manquait; mais c'était son secret enfoui au fond de son coeur. Puis elle eût six enfants, dont 5 filles et un garçon; dont 4 sont toujours vivants; qu'il fallut élever, et cela a une

époque ou la Sécurité Sociale n'existait encore pas, alors que les prix eux, montaient en flèche.

Depuis 40 ans, elle vit a Villaparis avec une de ses filles, Mr. et Mme. Rocherol, mais a présent que ses enfants volent de leurs propres ailes, elle va tous les ans, passer ses vacances a San Telmo avec ses petits en arrière petits enfants, ou la maison paternelle est devenue un beau café, mais ou Maria regarde les jeunes d'aujourd'hui affronter les vagues comme elle le faisait autrefois, se contentant de se baigner les pieds, sur le sable doré de la plage.

Nous lui avons demandé son avis sur la liberté de la jeunesse actuelle. Mais elle a prétendu, ne pas la connaître suffisamment pour la juger.

L'heure de la soupe étant arrivé, nous quittons Madame Veuve Alemany tout en lui souhaitant qu'elle puisse conserver sa bonne santé actuelle pendant encore de nombreuses années.

G. SIMO

* Ont passé leurs vacances a Majorque et surtout a S'Arracó et San Telmo, au cours de l'été qui se termine, Mr. et Mme. Rocherol; Mr. et Mme. René Pollet; accompagnés de leur charmante fille Catherine; Madame veuve Madeleine Bessons; ainsi que Mme. veuve Gattellier; que nous espérons revoir l'an prochain, sur la même plage, en bonne santé.

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

- Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.
- Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.
- Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO



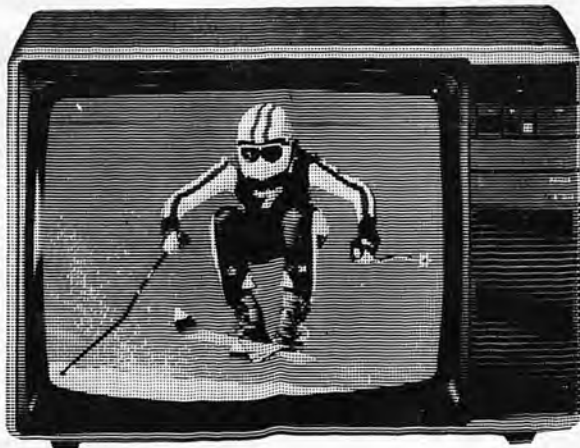
**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**

INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78

Tel.: 67 19 85

S'ARRACO (Mallorca)



**Ultimo avance técnico
de la televisión color**



Caro Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* D. Fernando García, presidente de la Confederación Estatal de Sindicatos Médicos, tras decir que abandonará la presidencia de los médicos, para poder ejercer mejor la medicina, añadió: "La libre elección del médico es una demagogia de la Administración. El enfermo no será nunca libre de elegir a su médico, mientras deba hacerlo en un cuadro reducido."

Lo que hay que obtener, es que la Seguridad Social no disponga de ningún médico; y el paciente pueda dirigirse a un médico cualquiera que le recetará por cuenta de la Seguridad Social. El enfermo del seguro tiene que lograr poder ir a la consulta de cualquier médico, a las horas en que visita este, mezclado con los pacientes de pago.

Mientras no se obtenga esto, la elección del médico será pura demagogia.

* Las urbanizaciones de lujo, están de nuevo en auge.

Se ofrecen chalets desde 50 hasta 200 millones. Conmigo no cuenten. Aquí la Costa es más bonita que la ya tan famosa Costa del sol; pero faltan campos de golf, tenis, y piscinas case-ras.

En la playa de Palma la promiscuidad llegó a ser tal que había que pedir permiso a los primeros llegados para que dispensaran las molestias que iban a causarles al tumbarse.

* El doctor Roberto Giacchelle, argentino muy conocido, nos dijo, que hace un cuarto de siglo que viene a nuestra isla; que se enamoró de aquella Mallorca sencilla, rebosante de colores, con un aire purísimo. Pero he visto con tristeza y dolor como poco a poco los urbanizadores acabaron con todo aquello. Ahora queda el caso de "Es Trenc", y si bien como extranjero no me toca intervenir, espero y confío en que triunfarán los ecologistas para el bien de todos.

* El Consell Insular de Mallorca convocó oposiciones para proveer en propiedad dos plazas de Auxiliares Administrativos del mismo Consell.

La lista provisional de admitidos contenía 180 nombres.

Y uno se pregunta, por listo y competente que sea el jurado, como se las arreglará para escoger del montón, los dos que reúnan más méritos y cualida-

des entre esos 180. A no ser que ya tengan a dos enchufados, y que las oposiciones sólo sean para dar a entender que se respeta la Ley.

* El Boletín Oficial de la Provincia, N.º 18.235 del 7-7-83, publica una relación de las personas que deben las liquidaciones del Impuesto Municipal de Contribuciones Especiales, para las obras de reforma del alcantarillado del Puerto en su primera y segunda fase. Se leen nombres que deben 12, 16, 56 y 93 pesetas. Otros pasan apenas de las 100, tan sólo 5 pasan de las mil; mientras que una sola, la de más alto nivel asciende a 2.809. Habida cuenta que todos estos contribuyentes ya deberían de haber recibido una carta certificada, caso de haberlos encontrado en sus domicilios el cartero; siendo precisamente por desconocer su paradero actual que son citados por el B.O.P., que no leerán por desconocerlo.

La Administración gasta mucho dinero para unas recaudaciones, que caso de cobrarlas, saldrá perdiendo. Y de no cobrarlas, perderá aún más.

* La raza de los buitres negros tiende a desaparecer.

Los miembros del G.O.B. les llevan carne que depositan en ciertos lugares de la sierra norte, ya que ellos sólo se alimentan de carroña; y caso de no encontrarla se dejan morir de hambre. Cada hembra sólo pone un huevo anual, y este es muy difícil de que llegue a volar. Este año había 5 nidos a un pollo; de los cuales uno sólo sobrevivió. La mayoría de las veces son víctimas de los escopeteros, que llevan un permiso de caza en el bolsillo, sin que sepan lo que es caza, y animales que la Ley protege.

* Nuestro convecino don Guillermo Vich Ripoll, entregó su alma al Creador a los 78 años de edad, dejando afligidos a familiares e íntimos amigos.

El finado, hombre bueno, simpático, emprendedor, creador de la agencia que lleva su nombre, era una personalidad de reconocida autoridad en la clase de negocios que eran de su competencia; hasta el día en que la enfermedad se apoderó de su resistencia, obligándole a alejarse del negocio, refugiándose en casa de su sobrina, donde pasó sus últimos años de existencia.

Testimoniamos a sus familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Preparando el Primer Congreso Internacional de Medicina y Urgencia, que tendrá lugar a fines de octubre, su organizador el Doctor José-Maria García Ruiz, dijo en cierta ocasión; que en España el atraso es tal, que se puede decir que somos tercer mundistas en el aspecto, ya que incluso los árabes están mejor organizados. Y añadió: —Precisa-

mente en este Congreso podremos lanzar un grito de alarma hacia la opinión pública.

* Según un estudio realizado por el Instituto Español de Turismo, el capital extranjero cuenta con el 10 por ciento de nuestros hoteles en su poder, como media nacional.

Las plazas extranjeras representan el 5,7 por cien en Cataluña; el 7,5 en Madrid; el 11,7 en la Costa del Sol; el 14 en Canarias; y nada menos que el 54,6 por cien en Baleares. Así que el 54,6 por cien de nuestras plazas hoteleras, pertenecen a extranjeros.

* Falleció a los 82 años de edad doña Margarita Alemany Palmer, viuda del que fue don Miguel Flexas, dejando a familiares y amigos en el mayor desconsuelo.

La finada, mujer trabajadora, de buen trato, siempre alegre, disfrutaba de su merecida jubilación, rodeada de todos sus familiares; tras una vida de labores sin fin. Tenía muchas amistades, prueba de ello, el numeroso público que se congregó en la iglesia para despedirla.

"Paris-Baleares" eleva al Cielo una oración para el descanso eterno de su protectora, a la par que testimoniamos a su afligido hijo Jaime; hijas políticas Magdalena Calafell y Juana Reus; nietos Miguel y María-Eugenia; ahijadas Magdalena y Catherine; y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Miguel Aleñar propone el "empleo subsidiario" para terminar con el paro. Esto consiste en 1.º Acabar con los trabajadores ilegales tanto españoles como extranjeros. 2.º Suprimir el trabajo a los menores de edad. 3.º Permitir que las empresas puedan dar trabajo a los del paro obrero, pagándoles tan sólo la diferencia existente entre lo que cobran y el salario normal de la profesión; siguiendo cobrando el paro. De todas maneras ahora cobran para no hacer nada, cuando con este sistema seguirían cobrando, pero para trabajar. Según su autor, el "empleo Subsidiario" sólo sería provisional; únicamente el tiempo necesario. Lo serio es quitar esos dos millones de parados que viven encima de la comunidad. Se trata de que el parado con subsidio, trabaje.

ANDRAITX

* El hogar de los jóvenes esposos D. Gabriel Enseñat y Doña Margaret Frau, se ha visto aumentado por la venida al mundo de una preciosa niña, primer fruto de su unión, que se llamará Margarita.

* También en el hogar de los consortes D. Lorenzo Caldentey y Doña Tánia Frau, compareció otra niña la mar de

bonita, a quien se le impondrá el nombre de Margarita.

* Las dos señoras que dieron a luz a tres días de intervalo una de otra, son hermanas; por lo que la familia ha recibido casi de una vez, a dos Margaritas atractivas y bonitas. Participamos a la alegría que se disfruta al seno de dicha familia, y hogares familiares de ambas partes.

* El Ayuntamiento nombró al ingeniero industrial D. Antonio Enseñat Bauza, a título honorífico.

Sus competencias serán la emisión de informes técnicos en los expedientes de apertura de establecimientos, proyectos de infraestructura, de obras, solicitudes de licencias de ordenación urbanística, etc.: informes que hacían el aparejador Massot y el asesor jurídico Martín Enseñat, quienes ahora tendrán menos que hacer. Lo curioso del caso es que sus funciones tengan que ser honoríficas, mientras otros vivan del paro, buscando empleo. Además eso de honorífico no se lo cree ni un niño de edad escolar. Sin contar que puede ser verdad, y bien nos guardaremos nosotros de ponerlo en duda.

Otro ingeniero industrial que rondaba la Alcaldía esos años pasados, si que muy amenudo emitía informes como compañero y amigo de los ediles del momento, y que parece haber caído en desgracia; porque de no ser así, se seguiría viéndose su franca silueta por allí los días de Permanente.

* Unas 50 personas andritxolas participaron a la tradicional "Marxa des Güell a Lluç a peu", que fue un verdadero éxito de organización andritxola, ya que finalizada la marcha se bañaron y almorzaron en una piscina de un restaurante cercano a Lluç.

* Rodeado del cariño de sus hijos, yernos y nietos, celebraron sus Bodas de Oro, los esposos D. Pedro-Juan Pujol y Doña Juana-Ana Palmer, en nuestra Iglesia Parroquial, donde se celebró una misa en su honor; y seguidamente toda la familia fue reunida para un almuerzo en conmemoración de tan grato acontecimiento. Reciba el feliz matrimonio nuestra felicitación muy sincera.

* Se encuentran ya muy avanzadas las obras de la Guardería Infantil, la cual podría ser inaugurada este mismo año.

* Sin duda alguna, el sitio de moda para los "VIPS" es la comarca andritxola, que por sus encantos y bellos parajes, los atrae. Este verano hemos tenido, Princesas, Presentadores de Televisión, Artistas, Directores de Cine, Humoristas, y un largo etc.; de gentes conocidísimas que han pasado sus vacaciones estivales en nuestra comarca.

* El nuevo edificio de la Caja Postal, Correos y Telégrafos; ya viene funcionando en la Avenida de Juan-Carlos I, esquina con la Calle Maura; sustituyendo así, la vieja oficina de la calle Alemania.

* Mejor protección ciudadana es la que venimos pidiendo los andritxoles; ya que este verano se han cometido numerosos robos en chalets y casas particulares.

* Como todos los años, nuestra Villa celebrará su anual "Homenaje a la Vejez" que se ve siempre muy concurrido y animado. La organización como de costumbre corre a cargo de la Caja de Ahorros de Baleares "SA NOSTRA".

* La cosecha de almendra este año, no asciende a lo abundante que parecía en un principio, pero si bien el precio actual sigue, compensará un poco la recolección de este popular fruto mallorquín, bajo un sol que abrasa.

* Desde las elecciones locales del pasado mes de mayo, no ha salido ningún número del "Boletín Informativo Municipal", editado por el Ayuntamiento; que tenía 16 páginas con una tirada de 2.000 ejemplares, contando con colaboradores de un nutrido grupo de intelectuales de nuestra comarca. Dicha publicación, sin decirnos adiós, ni hasta pronto; ha dejado simplemente de publicarse.

* El concejal D. Matías Tomás Enseñat, elegido sobre la lista de Independientes Municipio de Andraitx; presentó su dimisión irrevocable por razones de salud, al no poder atender las obligaciones del cargo, como él hubiera querido. Y a causa de dicha dimisión, pasó a ser concejal D. Antonio Aguilera Ribot, que fue el segundo de la lista ya citada. El Sr. Aguilera tendrá mucho que hacer en un Consistorio sin mayoría pero como que a él le gustan las cosas bien hechas, no le faltará ocasión para discutir proyectos. Y si bien es verdad que de la discusión sale la luz, las sesiones del Ayuntamiento serán claras.

JAUME

* Finalmente quiero expresar mi sincera gratitud por la Medalla de Cervantes, alta distinción que me emociona y acicata en la colaboración de nuestro querido y leído "París-Baleares".

Son muchos años de grata y eficaz colaboración que cada mes se traduce en la aparición de la publicación. Ayudar cada día a estrechar los lazos de fraternidad entre los que están en Francia y los que estamos aquí, es una alta y honrada labor que a todos nos debe enorgullecer. Tan sólo me resta decir que "París-Baleares" debe seguir siendo lo que fue hasta ahora; el significado y medio de confraternización entre nosotros y debemos seguir trabajando para lograrlo y para que cada día sea una realidad. (Muchas Gracias).

SEBASTIAN GELABERT

ESTELLENCHS

* En todas las poblaciones, las Fiestas Patronales constituyen los días más popularmente felices del año, en que hasta las rencillas entre vecinos se amodoran o se olvidan, concentrando sus deseos en gozar y aprovechar en lo posible cada día y cada hora para no

desperdiciar aquellos momentos, que en algunos casos han constituido el hito entre la juventud, para la vida de su futuro. Estellenchs acaba de vivir estas Fiestas que siempre dejan para alguien, recuerdos inolvidables y para muchos las ansias de que las próximas nos esperen a la vuelta de la esquina. Para estos un año es muy largo y nos complace ir recordando lo acaecido porque se hace el efecto de que se repite y se masca.

Se iniciaron las Fiestas el día 27 de Agosto con un partido de Fútbol entre los equipos "Buenos" y "Mejores" escogidos entre la cantera de vecinos reales y vecinos voluntarios, que desarrollaron "buen juego", consiguiendo la victoria, como se esperaba y es lógico, los "mejores".

La verbena proyectada no pudo ni iniciarse porque unas nubes se encapricharon en "aguarla" en provecho del campo que lo precisaba y en detrimento de la juventud que inició otra manera de divertirse para pasar la velada.

El día 28 el Grupo Agara de Andraitx, puso en escena "Na Pepeta no es morte" de Apstute, con una perfección de buen hacer y decir que sorprendió a la numerosa concurrencia que llenaba la plaza que entusiásticamente aplaudieron en los actos y al final, complacidos por la acertada actuación de todos y cada uno de los actores. Sin menoscabo de los demás del Grupo, queremos destacar al director Sr. Borrás, cuyo difícil e importante papel realizó perfectamente.

Para el día 29, Fiesta del Patrón San Juan Bautista, se celebró una Misa Mayor oficiada por el Rdo. Rafael Montojo, que además hizo el panegírico del Santo. Queremos destacar también al Coro Parroquial que dio pruebas de su saber tanto en el desarrollo de la Misa como en los motetes que se cantaron durante el acto. Muy bien por el Director Juan Vidal.

A continuación se sirvió un refresco en la Casa Consistorial con la presencia de los miembros del Ayuntamiento y demás autoridades, amenizado por la Banda de Música "Lira Esportlerense", que hizo gala de su extenso repertorio. Sirvióse seguidamente helados, que ofrece para todo el pueblo, los propietarios del Restaurante "Es Grau".

Por la tarde tuvo lugar el final del Torneo de Tenis, que ha obtenido un completo éxito de interés y entusiasmo. Fue propuesto, organizado y administrado por Francisco Sánchez Oliver (Médico).

La propuesta tuvo una alhagueña acogida inscribiéndose todos los iniciados en este deporte, vecinos, veraneantes y turistas, que motivó una previa selección para formar los tres grupos, cuyos vencedores se disputarían la final, que resultó muy reñida e igualada, cuyo resultado fue: 1.º Manuel Oliva Sánchez. 2.º Paulino Sánchez Harrans. 3.º Ana Palou Gibert.

Otro espectáculo que merece destacar es la velada Folklórica de bailes mallorquines, por la agrupación de Juan Vidal Palmer, con elementos de la población, consiguiendo un resonante éxito.

El público, especialmente península-

res y extranjeros no cesaron de manifestar su admiración y entusiasmo, solicitando la repetición de algunas de las actuaciones.

Y como final de repartición de trofeos para los vencedores de cada una de las pruebas deportivas y populares, obsequio de la Casa Buades, a quien agradecemos.

Fins l'any que vé.

M. U. R.

PUERTO DE ANDRAITX

* Hay que poner un freno a todas las construcciones que alteran el paisaje, rompiendo el ambiente.

Cuando las desiciones finales se tomaban en Madrid, se abusó del tema, ya que los burócratas de la Administración Centralista, al desconocer el estado del terreno, poco les importaba que se construyera de una forma o de otra. De ahí todos los abusos que conocemos. Y nuestro puerto, es un buen modelo de la balearización que no debiera de haberse tolerado. Y ahora que se traspasan los poderes hacia la Administración Autonómica, la cosa corre el riesgo de ser peor, porque son muchos los alcaldes que o bien tienen proyectos personales, o bien tienen compromisos con los urbanizadores; y los deseos de servir a las amistades, le pican en la palma de la mano. Además hay en nuestra administración balearica, mucho antiautonomismo que sólo pretende poder decir, aquí yo mando y ordeno.

Actualmente las Asociaciones de Vecinos tienen un gran papel que jugar, al ser ellas las únicas que no buscan solares donde construir. Los Ayuntamientos en la mayoría de los casos se muestran incapaces de contener la locura de la construcción. Su papel deberia consistir en obligar a los urbanizadores a construir ante todo la infraestructura del saneamiento y del agua potable; cosa que olvidan.

La belleza del medio ambiente es lo que consigue llamar y retener al turista. El urbanizador no se preocupa más que de su cuenta corriente. Y no piensa que una vez roto el paisaje que atraía al turista, este podría dejar de venir para irse a otro sitio, aún virgen de la mano del hombre. A eso se le llama matar a la gallina de los huevos de oro. Y por si eso fuera poco, el capital extranjero que se maneja en la industria turística balear, es el 54 por cien del total de toda España. Y esos extranjeros que chupan nuestros beneficios, como no aman a nuestra tierra, poco les importa destruirla. En el peor de los casos, venderán sus bienes y se irán a otro sitio.

* Notre charmante amie, Madame veuve Rouxel née Esteva; a eu la joie de recevoir au cours de la saison chaude, sa propre soeur Mr. et Mme. Robert Salaün, venant d'Angoulême, accompagnés de leur fils Stéphane qui ont passé leurs vacances auprès d'elle, dans le cadre enchanteur du Port.

* Elle reçut également sa fille, Mr. et Mme. Jean le Gall, et leur fils Philippe; qui avait obtenu son baccalauréat a

Saint Germain en Laye aux épreuves de juin.

* Puis elle reçut son fils, Mr. et Mme. Guy Rouxel accompagnés de leurs enfants Alexandre et Aurélien, venant de Rousset les Vignes (Drome).

Elle fût presque tout le temps entourée de familiers, satisfaite de les voir tous en bonne santé, et heureuse de toutes ses rencontres dans la joie.

SAN TELMO

* Las fiestas de nuestra Cala, obtuvieron su éxito tradicional, este año en que las llevó el "Club Cultural de S'Arracó", en colaboración con el bar "Es Molí". Hubo un programa para todos los gustos, todas las edades, bien equilibrado, y aceptado por el público en general; que después de todo, es quien hace las fiestas con su presencia, o las deshace con su ausencia. Esperemos que los organizadores, habrán quedado satisfechos de su ensayo, y que éste será válido para años venideros. Sólo nos permitimos una pequeña crítica amistosa referente al concurso de bebedores de cerveza, en el que algunos jóvenes no preparados para el caso, se quedaron fuera de concurso por dolencia física de su organismo, o por el alcohol acumulado; que la cerveza contiene.

Esperemos que dicho concurso no será organizado en fiestas venideras.

* La distribución de los premios obtenidos al curso de los tres días de fiesta, tuvo lugar tras el folklórico del último día; y si algunos de los premiados no contestaron a su nombre, fue porque el servicio de control de entradas, muy riguroso, cosa la mar de normal, no los dejó pasar, sin el previo pago del importe de la velada.

* A esa misma distribución, le fue añadida la entrega de los premios de redacción "Baltasar Porcel" de Andraitx a petición del concejal de Cultura, para dar más realce al acto sin duda, a no ser que fuera para poder hablar de la Cultura. No tuvo suerte, y no pudo hablar, por habérsele resfriado las cuerdas vocales; dolencia muy corriente este pasado verano en la Cala.

* El repetidor de Televisión, quemado al curso del gran incendio sufrido, hace que desde entonces, al escribir esas líneas, todavía estamos sin "Tele". Como no existe que sepamos, ninguna asociación de seguimiento del caso, podremos esperar largo tiempo.

Por otra parte, muchos televidentes de la Cala reciben las imágenes por Alicante; y ahora resulta que esos son los únicos que tienen a la vez imágenes y sonido.

Esperemos no obstante, que alguien vendrá en ayuda de los televidentes que son mayoría.

* No todos los turistas que recibimos este año, vinieron forrados. Vimos varias veces quienes cenaban a la luz de una farola, sentados sobre el bordillo de la acera, saboreando almendras, alga-

rroras, higos, higos chumbos, etc.

Todo les era bueno.

Esos por lo menos no podrán quejarse.

* Varias veces al curso de la temporada, nuestras aguas estuvieron sucias y mal olientes. Unas veces en la playa pequeña, otras mucho más hacia NA CARAGOLA. La prensa palmesana habló de ello una vez. Y nosotros hubiéramos preferido callarlo. Si lo publicamos es porque hay gentes cuyas aguas fecales van a parar directamente al mar, impidiendo el baño a quienes nos llevan sus dineritos, aunque sean pocos.

Tener siempre presente que la reglamentación prohíbe tirar al mar las aguas fecales sin previa depuración, y que la ética moral no lo permite.

Lo mejor sería si no se quiere depurar, que cada cual se coma su propio chocolate.

* Los jóvenes esposos D. Luis Gonzalo y Doña Catalina Salvá domiciliados en Palma, y el pasado verano en San Telmo, llevaron al primer fruto de su unión, un soberbio varón, nacido el 23 del pasado diciembre de 1982, a la pila bautismal de la iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, el día 3 del pasado septiembre 1983, en la que le fue impuesto el nombre de Tomás.

Apadrinaron al recién cristiano, Arturo y Caty.

Los numerosos invitados, unos 150, fueron obsequiados en el restaurante "NA CARAGOLA", con un selecto aperitivo y una minuta especial que resultó del agrado de todos.

Deseamos que la joven criatura sea la alegría de sus padres, felicitando a los abuelos y demás familiares.

S'ARRACO

* Doña Margarita Esteva "Perejeroni", tuvo la alegría de ver llegar a su hijo Antonio, con su esposa e hijos, venidos desde París, para pasar sus vacaciones en el chalet familiar en San Telmo; pareciéndoles el tiempo corto.

Regresando luego a sus quehaceres.

* A la entrada de San Telmo, el paso queda reducido apenas a seis metros, desde que el "Club Marina" ha construido sus aceras. Por legal que sea esa anchura, en el lugar aludido es francamente insuficiente. Se trata de un asunto correspondiente a la "Asociación de Vecinos", pero esa está otra vez dormida o aletargada y callada.

Hubiera sido fácil obtener un metro o dos más, antes que se construyera. Pero ahora, cuando se tenga que ensanchar forzosamente, ¿dónde se tomará el terreno?

¿Retrocederá el "Bahía Club"?

* Ya tenemos otra vez carnicería. Se trata de un local debidamente arreglado, amplio, claro, funcional, con una inmensa cámara frigorífica, con los precios —y eso vale mucho— bien a la vista del comprador; con un gran surtido de carnes, charcutería y congelados. Está atendida por dos señoritas simpáticas, María y Antonia, siempre alegres,

con la sonrisa en los labios, y dispuestas a cortar.

Les deseamos en su cometido, el gran acierto que se merecen.

* El niño Carlos Hernández Gelabert, hijo de los consortes D. Cecilio y Doña Gerónima, recibió por primera vez el pan de los ángeles, en la parroquia de San Magín de Palma.



Los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial, servida en los salones del restaurante "Ses Tres Germanes", que resultó de general aprecio.

Felicitamos al joven pintor —8 años— que precisamente colecciona los premios, —uno sólo de 20 mil pesetas— este año; y damos la enhorabuena a sus padres y abuelos.

* 220 hectáreas de pinar y monte bajo ardieron desde Son Allobeta de San Telmo, hasta en vista de S'Arracó, por un lado; y por otro, por Sa Pineta, hasta en vista de Caladegos, quemado éste hace unos meses. Dos días y medio de fuego, con momentos más sofocantes que en otros, mientras otros cinco fuegos arrasaban Mallorca. Al parecer fue una colilla tirada por la ventanilla de un coche, y después de casi dos metros de bordear el asfalto, el fuego se subió a la garriga, tan reseca que nada se pudo hacer para sofocarlo. Se dio el caso que mientras empezaba a arder el monte pasaron varios coches y se hicieron el no aludido, cuando quizás todavía se podía dominar. De eso hay dos testigos que pedían ayuda y no se les hizo caso. Varios chalets y el hotel Aquamarin fueron desalojados por precaución. El espectáculo, todo negro, carbón y ceniza, que ofrece el ambiente, da pena. Y mientras que ICONA reconoce que la lucha contra el fuego no es lo que debería ser, los extranjeros allí residentes como turistas, critican duramente a las personas físicas capaces de prestar un servicio serio, que no se movieron, cuyo actitud según los mismos, tuvo mucho que desear; como si fuera un gran bien que se quemara el bosque.

* En nuestra céntrica plaza Weyler, ya sólo quedan seis árboles; de los 12 que como hornato de la misma, el Ayuntamiento sembró. Los niños con sus juegos, han roto los seis que faltan.

Al curso de las pasadas fiestas, se rompió el pie de una farola. ¿Los niños? Podrían muy bien ser que no, ya que una vez vista de cerca la rotura, uno se pregunta ¿cómo es posible que material tan fino, haya podido aguantar tanto tiempo?

* Nuestro convecino D. Gabriel Pujol presentó su dimisión como presidente del Club Cultural. Pero continuará con su gran afición a la petanca, y seguiremos viéndole en muchos torneos en representación del Club Petanca S'Arracó; que tantas veces ha promocionado ya.

* El 20 del pasado julio, un rotativo de gran difusión en toda la Isla, anunció que en nuestro cementerio, los muertos estaban al alcance de la mano; amén de la desolación y abandono del recinto. Se acompañaba una foto del techo agujereado de un tramo de tumbas con la calavera de un ser humano colgada de un palo. Nosotros esperamos en vano una puntualización por parte del Ayuntamiento, que explicara el total abandono en que se encuentra el cementerio, y nos dijera lo que pueda ser verdad, y como arreglarlo. Pero no vino nada.

Y también esperábamos —¿por qué no?— que el público diría esta mano es mía. Pero no, nada se produjo, como si a nadie le interesara el estado de nuestros muertos.

El cementerio estaba en ampliación y el muro de detrás se había caído en parte, dejando las tumbas sin protección; situación que la gran sequía que sufrimos agravó. El contratista al no terminar la ampliación en el plazo previsto, perdió el contrato.

Por mayoría de votos el Consistorio rechazó la posibilidad que ofrecía el contractante de terminar las obras al precio convenido anteriormente, sin tener en cuenta el alza de precios actual. Pero las minorías del P.S.O.E. y A.P. acordaron que el cementerio puede esperar. Es muy posible que si la sequía actual se termina por un chubasco, cosa muy corriente a esta época, los huesos humanos de ciertas tumbas salgan de los nichos. Y si eso ocurre, la culpa no será de la casualidad, ya que estamos todos avisados.

* Nos chers amis, Monsieur Maurice Camus et Madame née Barceló de Ca'n Marc; ont eu la joie de recevoir leur fille Marie-Pierre accompagnée de ses fillettes Corinne et Laurence, qui sont reparties chargées d'agréables souvenirs.

* Falleció repentinamente en Palma, D. Antonio Alemany Esteva "Remone" a la edad de 69 años.

El finado fue barbero de profesión. En sus años mozos, regentaba la peluquería paternal de quien había aprendido lo usual. Después se trasladó a Palma, tras haber pasado algún tiempo en Francia donde no le gustó lo que en aquellos tiempos se le ofrecía.

Más tarde fue nombrado barbero oficial del Club Náutico plaza que obtuvo por oposición.

Pero la enfermedad lo perseguía,

obligándolo a permanecer largo plazo en la residencia Caubet. Cada vez que se sentía mejorado venía aquí, pero siempre tuvo que regresar a una u otra residencia sanitaria. Hasta que su cuerpo no pudo más.



Al solicitar del Eterno que acoja en su seno el alma del que fue nuestro barbero, testimoniamos a sus afligidos hermanos, Pedro, Marcos, Juan, Catalina y Antonia, nietos, y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

* Las fiestas patronales a base de un programa mínimo de actos culturales y deportivos, hizo congregarse a mucha gente en el recinto festivo. Se ha continuado la exposición de Fotos Antiguas, añadiéndole una de cuadros de pintores locales; muy concurrida ésta, y que ha permitido al niño Carlos Hernández ofrecer al público una faceta de su saber desconocido. Otra novedad, fue un gran Marathon por un circuito de varias calles, con categorías según edades. Muy concurrido éste por el público. Lástima que la lluvia lo desluciera en parte. Tampoco pudo celebrarse la segunda verbena, por estar mojados los instrumentos. No se comprende que esas orquestas de poca monta, tengan la necesidad de montar sus instrumentos a las 4 de la tarde para una verbena que sólo empezará a las 22 horas.

La misa concelebrada, con sermón a cargo de D. Bartolomé Martorell Roca, párroco de San Sebastián, estuvo cantada por la coral Polifónica de Bunyola, con voces de encanto, continuando con su repertorio selecto y emotivo, después de la misa. Ya el 15 de agosto, el "Club Cultural" había logrado que los aficionados de "Mesnil Saint Denis" (Francia) dieran un concierto de música clásica en nuestra iglesia tras la misa de las 20 horas, entre flautas, violoncelo, y piano, que tuvieron a nuestro público encantado durante más de una hora. Eso es pura cultura, y había que lograrlo; y ya se sabe que un núcleo como S'Arracó, no puede obtener ni eso ni nada parecido. Y sin embargo se logró.

Se siguió con el homenaje a la tercera edad, con xirimias y actuación de la escuela de bailes regionales de la localidad, que fue del agrado popular,

con glosas, llevándose la palma, la agradecida Magdalena Pelleta; y una comedia a cargo del grupo "S'Estel d'Or" titulada "Privat de Giniar els Casats", que fue aplaudida porque esto gusta mucho a nuestros vecinos, y porque se lo merecían los artistas, y luego una exhibición de la Agrupación Folklórica "des Plá de Na Tesa" que resultó algo especial que no habíamos visto nunca, tanto en baile como en canto y música; amén de la procesión con nuestra Señora de la Trapa, por nuestras calles con gran fervor popular. Y para terminar, una endiablada verbena gratis, para cansar a la juventud.

Este año, el Ayuntamiento sólo dio 25 mil pesetas de subvención, y para los organizadores esas fiestas pesan mucho, dando un trabajo inmenso que sólo pueden llevar a cabo el importante grupo del Club, entre compón y descompón, para quedarse luego con poca cosa, si es que llega.

Molta feina i pocs doblers.

* El pasado día 11 de septiembre y celebrado el Oficio mayor dominical en la parroquial iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, recibió las aguas bautismales la neófita e hija de don Esteban Curto Blazco y doña Antonia Alemany Juan de Son Nadal, de manos del Rdo. D. Juan Alemany Enseñat, a la que le impuso por nombre Ana-Bel. Le apadrinaron don Federico Curto Blazco y doña Aline Pujol de Ca'n Rodella.

Mediada la tarde tuvo lugar en el amplio patio de la masía del predio de Son Nadal, un opíparo y variadísimo "buffet" al estilo mallorquín donde predominaron las "cocas amb verdura", "pa amb sobrassada", "cocarrois", "panadas", "pollastre rostit amb patates a l'inglesa", "ensaladilles", "bunyols de vent" y toda clase de repostería, frutos secos, helados y la immaculada tarta bautismal, cigarrillos para las señoras y señoritas y para los caballeros una aromática breva "Virginidad-Canaria". La espléndida mesa florida cual jardín, tendida bajo el entoldado del verde emparrado del que pendían copiosos y preciosos racimos de uvas, una tentación. La madrina Sra. Aline, pulcramente vestida a la última moda, toda un cúmulo de elegancia y simpatía, fue la que mantuvo a su cargo el repostar o reponer diligentemente la mesa, mientras que el padrino don Federico, en playero, se mostró un buen entendido como dependiente de mostrador quien ayudado por unas guapas señoritas supo combinar el "bouqu.e" deseado logrando una finísima "sangría" preparada abundantemente en el barreño más voluminoso del predio. Los papás cuidaron de la recepción de los distinguidos y numerosísimos invitados llegados desde toda la comarca y ciudad palmesana, fiesta que se vio muy concurrida hasta bien avanzada la madrugada. Los invitados fueron obsequiados con una canastilla de loza mallorquina con las típicas peladillas "amb record des baiteig de la seua filleta Ana-Bel".

A la novel cristiana, a sus papás, hermanito Bartolomé, padrinos y abuelitos paternos y maternos, reciben nuestra felicitación afectiva y sincera.

POUR LA SURVIE DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. André Rosselló Vich a Simencourt	500 Frs.
Mr. Georges Coll a Cavaillon	500 Frs.
Mr. Raphaël Ribas au Creusot	200 Frs.
Mr. Henri Hamon a Saint-Nazaire	200 Frs.
Mme. Jacqueline Rosselló a Autun	200 Frs.
Anonyme	200 Frs.
Mr. Bernard Mateu a La Flèche	150 Frs.
Mr. Guillaume Pujol a Saint-Nazaire	150 Frs.
Mr. Pollet a Fontenay Sous Bois	150 Frs.
Mr. Monserrate Roca a Salon de Provence	150 Frs.
Mr. Raphaël Colomar a Epinal	150 Frs.
Mr. Bernard Riera a Nevers	150 Frs.
Mr. Luc Vicens a Nimes	150 Frs.
Mr. Luc Ripoll a Apt	150 Frs.
Mr. Jean Aubert a Abrest	150 Frs.
Mr. André Spennato a Marseille	120 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FRANCS

Mr. Pierre Alcover a Sotteville les Rouen; Mr. Antoine Balaguer a Montbeliard; Mr. Jean Castañer a Decines-Charpie; Mr. Antoine Ramis a Pontarlier; Mr. Ludovic Téoli a Lyon; Mr. Daniel Basille a Le Havre; Mr. Antoine Vidal a Lyon; Mr. Nicaise Fito a Levallois Perret; Mr. Michel Reynés a Saint-Claude; Mme. Ferrer frères a Dijon; Mr. Palmer Jean a Saint Jean du Falga; Mr. Michel Munar a Brest; Madame Raymonde Leroux a Le Havre; Madame Germaine Catin a Ceret; Mr. Sébastien Juan a Cavaillon; Mr. Bibiloni et fils a Eu; Mr. Maxime Gómez Arbona a Joinville; Mr. José Reynés a Besançon; Mademoiselle Yvette Henri a Perpignan; Mr. Raphaël Horrach a Brest; Mr. Monserrat Martorell a Rouen; Mr. Raphaël Maura a Amilly; Mr. Antoine Vich a Noisy le Sec; Mr. Onofre Bauzá a Cambrai; Mr. Serge Carrier a Salon de Provence; Mr. Jean Alemany a Angers; Mr. Fournet-Fayard a Pont du Chateau; Mr. Raymond Laurent a Orleans; Mr. Guillaume Payeras a Elbeuf; Mme. Catherine Socias a Rouen; Mme. Vicens Primeurs a Le Mans; Mlle. Evelyne Girandet a La Mulatière; Mr. Jacques Morro a Le Creusot; Mr. Georges Beyer a Paris; Mr. Raphaël Maura a Amilly; Mr. Joachim Coll a Rouen; Mr. François Arbona a Belfort; Anonyme a Le Havre; Mr. André Hamon a Paris; Mr. Roger Ouvaddou a Courbevoie; Mr. Sébastien Mir a Poitiers; Mr. Charles Symoneaux a Nantes; Mr. Sébastien Mir a Poitiers; Madame Marie Bauzá a La Baule; Mr. Alain Symoneaux a Elancourt;

ENCAISSE A PALMA

Mr. Pierre Gual a Arras	5.000 Ptas.
Mr. José Alemany a Fontenay Sous Bois	4.000 Ptas.
Mr. Alain Savi a Issou, par Gargenville	3.000 Ptas.
Mr. Legrand Palmer a Soissy Sous Montmorency	2.500 Ptas.
Mr. Alix Lacampagne a Nantes	2.000 Ptas.
Mr. Jean-Luc David a Blain	2.000 Ptas.
D. Jaime Vich Ripoll a Palma	2.000 Ptas.
Mr. André Petitjean a Lyon	1.500 Ptas.
D. Bartolomé Bosch a S'Arracó	1.500 Ptas.
Madame Leonides Macias a S'Arracó	1.200 Ptas.

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

**FRUITS
ET LÉGUMES**

Georges COLL

1, Avenue Paul Ponce • CAVAILLON • 84300 (Vaucluse) • Tél. 78 01 43

Bien Chers Cadets

Quand vous avez une naissance dans la famille, vous prévenez vos amis, a fin qu'ils partagent votre joie. Pourquoi pas nous?

Pour vos communions et mariages, vous adressez également des invitations a tous les amis, pour qu'ils se joignent a vous dans ces jours d'allegresse. Pourquoi pas nous? Na faisons pas partie nous aussi, de vos meilleures relations?

Pour un journal comme le notre qui n'a plus de correspondants nulle part, car personne ne veut plus travailler pour rien —ce que nous faisons nous— comment voulez-vous que nous sachions a la fois ce qui se passe dans tout la France?

Il en est de même pour vos déplacements d'affaires ou de vacances. Il existe toutefois une minorité qui quand elle passe par Palma, soit a l'aller ou au retour, s'arrete quelques instants a la Délégation Générale de "Les Cadets de Majorque" pour saluer le Délégué. Certains "Cadets" a l'époque, adressaient une simple carte postale au regretté abbé Ripoll disant; "Sommes dans ce trou, pour 15 jours". Cela suffisait.

Pour que votre nom soit dans le "P. B.", ce qui est votre droit a tous, il faut d'abord et avant tout, que vous nous informiez, en adressant un mot a Ceret ou a Palma. Et il en est de même bien sûr, pour les décès. Et puis joignez a votre information, toutes les photos que vous jugerez nécessaires, qui vous seront rendues intactes après usage. Dites-vous bien que nous ne demandons pas mieux que de prendre part a vos joies, tout en vous aidant a supporter vos peines.

Je dirais même, que nous ne sommes là, que por ça.

VOTRE PRESIDENT

PIROPO A LA VIRGEN DE LLOSETA

Con motivo de cumplirse el 750 aniversario de su hallazgo.

Eres tan milagrosa
y pequeña,
tan graciosa
y morena,
tan amorosa
y bella,
que
quisiera
ser
un clavel
para así,
rendido
y enamorado,
quedar
prendido
en tu divino
pecho
por toda
la eternidad.

JOSE REINES REUS

Sol, calor y turismo

Estamos a 20 de Agosto de 1983. Con un sol bravucón, desafiante, que nos fustiga, nos imposibilita, en nuestro quehacer cotidiano. Los mallorquines, no estamos acostumbrados a temperaturas tan elevadas, la climatología se ha ensañado con nosotros; toda Mallorca necesita agua urgentemente, pero ella, brilla por su ausencia.

No obstante los que lo saben todo nos dicen, que el agua no faltará. (Que Dios los oiga).

Por otra parte la invasión de muchos turistas que buscan el sol, mucho sol, y playas donde bañarse, cuando el calor aprieta tanto, lo encontramos excesivo.

Todos los domingos y festivos Palma queda abandonada. ¡Todos salen de su cascarón hogareño! y huyen de la ciudad para tomar sus vacaciones en su Dacha que tienen en el campo, y dar frescor a sus cuerpos. Cualquiera mañana al salir de casa, tropezamos con grupos de turistas de todas las razas y lenguas; el flujo y reflujo de tanta gente produce inquietudes de todas clases. Mallorca es la 1.ª capital de España, donde el turismo ha calado muy hondo, por las calles hay que ir despacio muy despacio. Ingleses, franceses, suecos, abigarados como moscas (todos los años la misma escena), miran escaparates, y toman fotografías de interés turístico, otros (todo hay que decirlo) se les encuentra sentados en cualquier banco de la Rambla o del paseo del Borne; ofrecen un espectáculo denigrante, si

viendo, (que debiera estar prohibido) sacan de sus bolsas, huevos duros, tomates, plátanos, y un largo etcétera. Se vé que son turistas de bajo poder adquisitivo, puede vérselos también comiendo; y antes de entrar en un bar leen y releen en las pizarras, los precios de las consumiciones, (es natural si están a la vista).

Es una super-población flotante que tenemos todos los veranos por nuestra ciudad, que va y viene, y yo me pregunto ¿quién no hace turismo hoy en día?, todos hacen turismo alejándose de la capital, los aires sanos del campo y del mar atraen, abren el apetito. Cuando pensamos en antaño, sólo hacían turismo los adinerados de la capital o del pueblo, ¿y los otros qué hacían? se quedaban boquiabiertos esperando el maná que cayera; eran otros tiempos aquellos, el turismo era exclusivo de gente de buena posición. Hoy ya no, todos tenemos poder para hacerlo; estamos preparados para realizar nuestros sueños dorados. París, Londres, Berlín, New York. O se incluye uno en cualquiera de las excursiones organizadas de nuestras agencias de viajes; no hay problema, lo habría, si por un momento el turismo dejara de venir. Sin él, sufriríamos un impacto económico pero nada más, nuestra nación, no hay que olvidarlo, es la más preferida, por lo tanto el optimismo debe imperar. Se acabó pues, el exclusivismo de hacer turismo las gentes adineradas,

lo moderno ha llegado a todos los confines, el sol sale para todos, y fue creado para que gozáramos de él.

Así nadie debe quedar en casa a no ser que se lo impida su físico; las playas de Camp de Mar, Magaluf, Paguera, San Telmo, os esperan, para refresco de vuestros cuerpos aunque sea una pena dejar vacía nuestra "bella ciudad". Adelante, y fuerza al claxon, se comprende el excesivo calor acuciante, la propensión de armar ruido, de armar jaleo, guste, o no guste, todos somos turistas ¡no faltaba más!

Ah! perdonen la calle y la carretera como no; (exclusivo de todos los coches) y al peatón que le parta un rayo. El turismo lo es todo, prosperidad, divisas, combinaciones de color en los atuendos, y... ligereza en el vestir, en la mujer y el hombre. Y por último diremos que el verano de 1983, nos ha dado excesos de calor, excesos de ruidos, en autos, en motos, éstas a todo gas, excesos de bebidas alcohólicas de todas clases, excesos de velocidades, y muchos excesos de muertes en todo el ámbito nacional e internacional. Es la verdadera nota álgida del verano del 1983. 35-39-42 grados todo en abundancia, no se puede pedir más.

JAIME ALEMANY

Busco en alquiler estudio para dos personas en zona Hornabeque, Santa Catalina, Fortí, Cruz Roja. Ofertas al teléfono 63 14 06.

Ce mois aux Baléares

* Il existe aux Baléares, un service d'avion sanitaire pour évacuer d'urgence tout malade ou accidenté, vers les divers hôpitaux des Iles. Ce service, a accompli 130 missions avec succès au cours de sa première année d'existence.

* Un inventeur, Joan Mañas, a trouvé un filtre qui placé dans le tuyau d'échappement de votre voiture, a l'endroit précis où pénètrent les gaz venant du moteur, réduit le monoxyde de carbone de moitié. Son engin doit être changé tous les dix mille kilomètres, et ne coûte que 5.000 pesetas. C'est un dépolluant intéressant. Et c'est peut-être la fréquence du changement, qui fait que l'aide officielle qu'il attend, se trouve freinée.

* Malgré les restrictions imposées par leur contrôle des changes, les français bien que leur nombre ait diminué sur les années précédentes, continuent à être en tête, avec trois millions et demi de touristes au cours des premiers 6 mois de l'année en cours. Les anglais et les allemands passent à la troisième et quatrième place, avec 2.041.433, et 1.883.081; car le Portugal, ce pauvre pays, est classé 2.^o avec 3.119.801. Qui l'eut cru?

* Sept entreprises des Baléares se trouvent parmi les 500 plus importantes du pays. L'entreprise balear qui brasse le plus d'argent est le "Gaz et Electricité", société anonyme "G.E.S.A." qui est le 85^{me} sur le rang national; et qui va peut-être disparaître, car une société électrique nationale vient d'acheter la majorité de ses actions.

* 65.000 espagnols font les vendanges en France, avec le regret au fond du coeur que cela ne dure au maximum qu'un mois; et pour certains que 15 jours seulement.

C'est un travail pénible, mais bien payé. Les soirées on danse, on chante, et parfois des idylles se nouent que se terminent devant Monsieur le Maire.

* La récolte des câpres qui touche à sa fin, accuse environ le 75 pour cent de celle de l'an dernier. Ceci a cause de la sécheresse. Par contre les prix sont à un plafond jamais atteint, allant pour la première qualité jusqu'à 635 pesetas le kilo; ce qui concerne les fruits à peine formés, qu'il faut cueillir chaque matin à la fraîche. La récolte 1983 frise les 300 tonnes, soit 190 millions de pesetas partagées entre les cultivateurs de Campos, Llubí et Felanitx. Une vraie manne, car les plantes ne nécessitent d'aucun soin. Que de la chaleur le jour, et de la fraîcheur la nuit.

* Quatre nouveaux lions marins, ainsi que trois dauphins sont dressés actuellement au Delfinarium de la Costa d'en Blanes; augmentant ainsi sérieusement le nombre de "vedettes" présentables au public.

* A fin de promouvoir la zone agricole de Campos, le gouvernement a offert 1.500 millions de pesetas pour le transport des eaux résiduées de Palma une fois épurées, jusqu'à Campos, où elles permettront la révalorisation des terres en les irrigant.

* Le gouvernement Balear a décidé que à partir de 500 mètres de la mer, une partie des environs de la plage de "Es Trenc" sera urbanisée; de quoi loger 3.000 personnes. Et le président a dit que ce ne seront pas les éventuelles manifestations de rues, qui le feront changer d'avis.

Bravo! pour la main de fer. Franco vat'il ressusciter?

* Une vieille dame qui a voulu rester anonyme, a légué lors de son décès; la totalité de ses biens, un peu plus de dix millions de pesetas, à une Fondation dont le but est de promouvoir la culture populaire des Baléares.

Les intérêts annuels sont destinés à subventionner la culture populaire sous toutes ses formes.

* Le Président du Gouvernement Balear a dit: —"Ne voyez pas en nous, le parti qui a gagné, car nous voulons être le Gouvernement Autonome de tous, Nous sommes là pour résoudre les problèmes de tous. Ne nous laissez pas dormir,

disposez de nous, car nos portes ne sont fermées pour personne". Il va faire la tournée de toutes les Mairies de la province, après quoi, il s'apercevra qu'il ne pourra pas donner tout ce qu'il aura promis, aux uns et aux autres.

* Le maire de Campanet, a dit: —"Bien sur je suis de droite. Du temps de Franco, nous vivions dans l'ordre, mieux qu'à présent. Je suis pour la démocratie, mais peu à peu, et dans l'ordre.

* Le chanteur Julio Iglesias a loué à Illetas, le domaine d'un allemand, neuf mille mètres carrés, pour y passer le mois d'août. Le montant du loyer pour un mois est dit-on de 2.500.000 pesetas.

Quant on pense que les revenus tirés de ce genre d'opérations ne sont pas imposés...

* Le G.O.B. a obtenu pour le domaine de la Trapa de S'Arracó, dont il est propriétaire; la licence de refuge pour les oiseaux et le petit gibier, dont la chasse y est désormais interdite; et cela pour une période de dix ans.

* En 1981 les investissements en capital étranger faits aux Baléares ont froissé les 20 mille millions de pesetas. C'est d'autant plus intéressant de le noter, car les capitalistes espagnols n'ont guère confiance, et investissent le moins possible.

* Les gens de Llubí nagent dans la joie, tout en faisant la cueillette des câpres, à raison de trois mille kilos par jour.

La récolte étant vendue d'avance à l'exportation, plus de 100 millions de pesetas, vont plevoir dans la commune.

* Mr. Jaime Cladera conseiller au Tourisme, a reconnu que dans la profession il y a environ 50.000 appartements illégaux aux Baléares; c'est à dire non déclarés. N'oubliez pas que nous sommes en Espagne où chacun agit à sa guise. Il a dit aussi, "qu'il leur accorderait toutes les facilités voulues pour qu'ils se mettent en règle; après quoi, il sera très sévère pour les recalcitrants".

* Le métier de cireur de bottes, qui s'était bien développé à Palma, est en train de perdre de son ampleur. D'abord ce furent les sandalettes qui leur passèrent sous le nez, avec allégresse; puis la mode qui fait que les gens s'habillent un peu au décrochez-moi ça, et donc sans les chaussures cirées de frais. Et puis l'été avec ses chaussures de plage, leur a donné le coup de massue. Ils sont réduits au chômage.



Le cireur attend le client.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Balears-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
- ILES BALEARES - ES-
PAGNE: Maixon - meublee
entree - salon salle a man-
ger - cuisine - salle douches
- salle de bains - 3 cham-
bres - Petit Cour de Mai -
a Septembre. Prix de
1.250 à 2.000 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2 - SOLLER
Tel.: (971) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar,
téléphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre mai-
son de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE

Maison de Rapport,
importante ville Côte
d'Azur comprenant ma-
gasin de 200 mètres car-
rés loué; plus de sous-
sol, même superficie;
avec appartement libre
a la vente avec grande
terrasse devant et de-
rrière du fait qu'il don-
ne sur deux rues, 180
mètres de surface, plus
les terrasses. Cuisine,
salle a manger, salle de
bains, 3 chambres.

A défaut de vente,
on échangerait contre
maison similaire a Ma-
jorque.

Ecrire: Mr. Gabriel
Simó. General Sanjurjo,
17.

S'Arracó (Mallorca)
Espagne.

Qui transmetra.



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS DEL 16 SEPTIEMBRE AL 31 DICIEMBRE DE 1983

PALMA - BARCELONA	Martes, Jueves, Viernes y Sábado	12'30 h.
	Diario, excepto Viernes y Sábado	23'45 h.
BARCELONA - PALMA	Lunes, Martes y Jueves	12'30 h.
	Diario, excepto domingo	23'45 h.
PALMA - VALENCIA	Diario, excepto Lunes y Domingo	12'00 h.
	Domingo	23'00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario, excepto Domingo	23'30 h.
PALMA - ALICANTE	Sin determinar	
ALICANTE - PALMA	Sin determinar	
PALMA - IBIZA	Domingo	10'00 h.
IBIZA - PALMA	Sábado	23'45 h.
PALMA - CIUDADELA	Sábado	08'00 h.
CIUDADELA - PALMA	Miércoles	14'00 h.
PALMA - CABRERA	Jueves	09'00 h.
CABRERA - PALMA	Jueves	15'00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Martes, Miércoles y Domingo	09'00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Martes, Sábado y Domingo	16'00 h.
BARCELONA - MAHON	Martes y Sábado	23'00 h.
MAHON - BARCELONA	Miércoles y Domingo	11'00 h.
BARCELONA - IBIZA	Miércoles, Viernes y Domingo	23'00 h.
IBIZA - BARCELONA	Martes y Viernes	11'00 h.
	Domingos	23'00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER